

CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$

à la Librairie L'ARLEQUIN

CHARADE

- **Mon premier** – la onzième lettre de l'alphabet.
- **Mon deuxième** – un rongeur nuisible qui vit parfois dans les égouts.
- **Mon troisième** – boisson faite à base de feuilles infusées.
- **Mon tout** – un art martial que l'on pratique pieds nus.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez dans la case appropriée la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – Personne qui compose ou qui joue de la musique.
- 2 – Tenue que doivent porter les militaires, les policiers, etc.
- 3 – Repas du soir.
- 4 – Elles brillent la nuit.
- 5 – Sport qui consiste à monter à cheval.

Mot (ou nom) recherché: Lieu où sont conservées et exposées des œuvres d'art, etc.

1 2 3 4 5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis un État situé sur la mer Rouge et le golfe d'Aden.
- 2 – Mon drapeau comporte une bande rouge, une blanche et une noire.
- 3 – Je suis voisin de l'Arabie saoudite et de l'Oman, ma capitale est Sanaa.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Août 2023

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca

ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

de juillet 2023

Le gagnant du DÉFI est Chad Blais, 9 ans de Prévost.



Erratum: Dans l'édition de juillet, le nom de la gagnante était Roseline Lévesque

RÉPONSES DE JUILLET 2023

CHARADE

Cerf – Veau – Lent = Cerf-volant

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5

P L A G E

1 – Pacifique 2 – Lac 3 – Août

4 – Gâteau 5 – Euro

QUI SUIS-JE ? Le Soudan



NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Barbie

Synopsis – À Barbie Land, vous êtes un être parfait dans un monde parfait. Sauf si vous êtes en crise existentielle, ou si vous êtes Ken. Suite à l'ouverture d'une brèche entre le monde de Barbie Land et le monde réel, Barbie stéréotype commence à changer, ses pieds devenant plats, et de la cellulite apparaissant sur ses cuisses. Afin de revenir comme avant, Barbie doit réparer cette brèche. Elle découvre donc Los Angeles, dans le monde réel, accompagnée, malgré elle, de Ken.

Ciné-fille – Barbie est-elle féministe? Dès le début, par le biais d'une scène inspirée de *2001: l'odyssée de l'espace*, dans laquelle des jeunes filles détruisent leurs poupées-bébés (qui les forcent à être des « mamans ») en découvrant Barbie (poupée-femme exerçant une panoplie de métiers), Gerwig fait ainsi un lien entre l'arrivée de Barbie et la révolution féminine. La narratrice du film (un ajout très intéressant au film) nous dit, dès la scène d'ouverture: « Grâce à Barbie, tous les problèmes concernant le féminisme et l'égalité des genres ont été réglés », « Du moins, c'est ce qu'ils pensent à Barbie Land. »

Mais qu'en est-il de l'autre côté de la médaille, soit celui d'une Barbie objet, qui représente un idéal inaccessible pour la femme? Une fois dans le monde réel, Barbie déchante, découvrant la place moins reluisante de la femme dans la société. Gloria (America Ferrera, *Ugly Betty*, Excellente), simple

employée de Mattel livre un discours touchant et juste sur la condition féminine actuelle, qui nous donne envie d'applaudir, ou de pleurer, c'est selon. Plus tôt, sa fille adolescente révoltée, Sacha (Ariana Greenblatt), a asséné à Barbie tous les reproches possibles. En résumé, qu'elle est un vulgaire produit de consommation tout juste bon à imposer d'impossibles idéaux de beauté aux femmes. Par ce moyen, Gerwig souligne la mauvaise réputation de la poupée, et réussi à concilier dans son film les deux contradictions que représente Barbie: poupée femme-objet ou propagande féministe?

Même si enfant, je n'étais pas une grande fan de Barbie, le monde de Barbie Land apporte juste ce qu'il faut de nostalgie, avec ses modèles de Barbie et ses accessoires. J'ai adoré les maisons sans escaliers, les douches sans eau, ingénieux clin d'œil de la réalisatrice au monde de Barbie. Ma Barbie préférée du film est d'ailleurs Barbie Bizarre, maltraitée par sa jeune propriétaire, figure crayonnée et tout, interprétée par Kate Mckinnon, parfaite. Barbie Bizarre dont Mattel s'est empressée de commercialiser le modèle, déjà sur le marché.

Tout, dans *Barbie*, est esthétiquement parfait: les décors, les costumes, Margot Robbie, qui, en Barbie stéréotype, est non seulement parfaite visuellement, mais aussi excellente actrice.



Film 2023, comédie fantaisiste, États-Unis, 1h54minutes.
 De: Greta Gerwig, scénario: Greta Gerwig, Noah Baumbach, interprètes: Margot Robbie, Ryan Gosling, America Ferrera, Michael Cera,

Les seuls points faibles viennent, malheureusement, comme dans l'histoire de Ken. Quelques chansons trop longues et une difficulté à parfois croire au personnage interprété par Ryan Gosling.

L'histoire est divertissante, avec un sous-texte intéressant. Les attentes envers Greta Gerwig étaient élevées, après ses films *Little Women* et *Lady Bird*, excellents tous les deux, et teintés de féminisme. Et c'est mission réussie, *Barbie* est un très bon film, donnant une grande place à la femme. Si je ne suis pas convaincue que la poupée Barbie est féministe, le film, lui, l'est! **8 sur 10**

Ciné-gars – Super leçon de moralité, tous les clichés y passent. C'est ce qui m'a déplu du film, mais c'est aussi ce qui fait de Barbie, Barbie.

Margot Robbie et Ryan Gosling (quoiqu'un peu vieux pour être un Ken) sont excellents. Les costumes de Barbie et de Ken sont originaux, et fantastiquement Barbie! Je les ai adorés! Nous retrouvons toutes les Barbie retirées du marché, et lors du générique du film, nous les voyons dans leurs emballages, tel un mini-documentaire. Belle rétrospective! **7,5 sur 10**

Mots et MŒURS

Gleason Théberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Le carré de la télévision

Il a plu définitivement fort hier!, dit le présentateur du bulletin de nouvelles. *Absolument*, répond la chroniqueuse météo. Et les deux font preuve d'une exagération non contrôlée. *Définitivement*, en fait, veut dire: qui ne connaîtra pas de retour (*La dernière querelle de ces deux amis les a définitivement séparés. Ils ne se sont ensuite jamais revus ni reparlé*). C'est sous l'influence du « *definitely* » anglais (encore!) qu'au Québec, on entend *définitivement* au lieu *d'assurément, tout à fait ou vraiment*.

Absolument, quant à lui, signifie: obligatoirement (*Il veut absolument vous rencontrer*); ou tout à fait (*Jacques Ferron écrivait absolument ses textes à la main avant de les faire dactylographier par sa fille Martine*).

On comprendra que répondre *absolument* pour approuver une affirmation d'un autre pourrait simplement être remplacé par *en effet, eh oui, c'est vrai*. À nos journaux télévisés, c'est pourtant cet *absolument* que souvent l'on entend de la part d'un journaliste s'appretant à donner des détails d'une nouvelle annoncée.

Tout comme c'est *Écoutez* qui débute souvent la réponse d'une personne reçue en entrevue. Il faut dire que dans les conversations publiques, de nombreuses expressions comparables (*genre, eh bien, on s'entend*) servent à meubler un éventuel moment de silence; tout comme l'usage d'un simple *E*, parfois prolongeant la voyelle du dernier mot jusqu'à ce que la suite vienne. Chez les nés anglophones,

comme Justin Trudeau, il s'agit plutôt d'un *A* correspondant au *I* (je anglais). Et bien que cela paraisse banal, le choix spontané du *E* ou du *A* n'en révèle pas moins la langue dominante de celui qui parle. Après tout, le *E* n'est-il pas la lettre la plus fréquente en français!

Il en est d'ailleurs de même pour les messages publicitaires conçus aux États-Unis ou en Ontario. On y entend du français, mais il est toujours évident que ce sont des voix superposées qui vantent les produits. L'audace de la forme du message est un tout autre indice, puisque les agences de publicité québécoises se démarquent depuis longtemps en originalité, la plupart du temps plaisante.

Quant aux messages écrits de certains commerciaux, la majuscule utilisée à chaque mot en dénonce la provenance anglaise ou tout au moins la méconnaissance des subtilités du français. L'anglais ignore qu'en français la minuscule domine pour tout ce qui n'est pas un nom propre ou un simple début de phrase. Sous cet aspect, malgré qu'aucune langue ne soit supérieure à une autre, on peut dire qu'à l'élé-gance ronde du français, l'anglais préfère le carré.

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
R	A	C	I	N	E

1 – Roux 4 – Iceberg
 2 – Atgüe 5 – Neiges
 3 – Crocus 6 – Écailles

1	2	3	4	5	6
M	A	N	O	I	R

1 – Manioc 4 – Ogre
 2 – Ancre 5 – Inox
 3 – Noyau 6 – Résidence

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12				
1	E	P	L	U	C	H	E	T	T	E	S				
2	T	R	A	N	S	I	T	O	I	R	E	S			
3	A	O	U	T					F	R	A	N	C		
4	T	I	R	E	C	L	O	U		S	T	O			
5	S	E	I	L	L	E	S		A	M	E	R			
6	U	S	E						A	R	T	E	R	E	S
7	N		R	O	S	I	R		A		P	O			
8	I	O	S		S	E	A	N	C	E		N			
9	E		A	G	E	N	C	E		E		D	E		
10	N	O	U	E					N	I	E	E	S		R
11	N	U	C	L	E	E	S		S	O	L	E			
12	R	E	S		S	E	L		L	A	S				

Librairie *Des livres et des libraires...*
L'ARLEQUIN
 4, avenue Lafleur sud
 Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
 450.744.3341